© Osservatore Romano

Mgr Rifan présenté au Saint-Père par le cardinal Re en septembre 2002

LES AMIS DU MONASTERE,

ISSN 0981 0072

Jeudi 29 mai 2003
Ascension

RÉPONSE À TROIS QUESTIONS

On nous demande parfois des explications au sujet de notre liturgie. Trois questions reviennent souvent : Pourquoi chantez-vous l'office en latin ? Comment se fait-il qu'il y ait tant de monde à votre messe dominicale, alors qu'elle dure près de deux heures ? Certains disent que vous êtes intégristes, mais vous ne faites pas de polémique pendant le sermon qui suit l'Evangile : pourquoi ?

Chers amis, il faudrait un livre entier pour répondre à ces grandes questions !

1. D'abord le latin

Figurez-vous que ce sont les jeunes qui nous le demandent. Une langue fixe échappe au danger qu'une évolution continuelle fait courir à la piété des fidèles. Ces jeunes sont nés dans le changement. Ils se disent que si cette prière était vraiment bonne, on n'en changerait pas si souvent. Et puis, le latin est notre langue maternelle ; il représente le point de ralliement où les fidèles retrouvent leur identité première. D'autre part, toutes les religions ont une langue sacrée. Jésus parlait en araméen (langue usuelle) mais chantait les psaumes en hébreu à la synagogue. Enfin, abandonner le latin serait renoncer au chant grégorien, ce qui nous amène à la deuxième question.

2. L'affluence dans notre abbatiale malgré la longueur de la messe

Les fidèles ne viennent pas pour assister à un concert de grégorien, mais pour participer à une action mystérieuse et salvatrice : « le renouvellement non sanglant du sacrifice sanglant » (Charles Journet). Encore faut-il trouver ce qui en sera le juste moyen d'expression. Les moines, qui se nourrissent toute leur vie de cette prière liturgique latine et grégorienne, ne s'étonnent pas de l'attirance qu'elle exerce sur les fidèles. Tout semble y concourir : l'architecture, la lumière, les ornements, les chants entrecoupés de silence, la chorégraphie autour de l'autel, nous plongent dans un univers sacré, véritable irruption du ciel sur la terre, où s'effacent les frontières du monde visible et du monde invisible. C'est cela que les fidèles viennent chercher au-delà des industries humaines, parce que cet art de prier favorise le silence et la vie intérieure.

3. Les sermons

Ils durent rarement plus de dix minutes. Nos fidèles ne viennent pas assister à une mise en garde contre le monde moderne mais se nourrir des vérités de la Foi. Cela ne nous empêche pas de désigner parfois le mal qui ronge l'Eglise et la société : l'oubli des biens célestes et les fausses doctrines qui pullulent. Mais notre grand effort cherche à tourner les âmes vers la vie intérieure et à leur apprendre à goûter les splendeurs de la vie liturgique. Une splendeur qui ne consiste pas seulement dans la solennité des rites mais encore dans la richesse des textes. Le Père Cellérier nous assure que notre librairie a vendu près de 26000 exemplaires de notre missel traditionnel, et *Oremus* vient d'éditer un autre missel plus réduit pour les camps et les voyages. N'est-ce pas un signe des temps ? On remarquera deux autres signes fort significatifs, eux aussi : l'attirance des visites de Mgr Rifan, évêque à Campos au Brésil, et la messe solennelle de saint Pie V par le cardinal Castrillón Hoyos à Sainte-Marie Majeure le 24 mai, prouvant le retour de la tradition liturgique dans les structures de l'Eglise.

† F. Gérard, o.s.b.
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 19 janvier : Père François-de-Sales rentre d'une réunion de quarante hôteliers et hôtelières bénédictins et cisterciens à l'abbaye d'Aiguebelle sur « l'accompagnement spirituel des hôtes » et « la gestion du temps ».

Samedi 1er février : Dernière séance d'enregistrement au chœur, en vue d'un disque sur la royauté du Christ à travers les mélodies grégoriennes. Nous répétons donc de notre mieux des pièces de l'Epiphanie, du Christ-Roi, de la Transfiguration…

Mardi 4 février : A Caseneuve, près d'Apt, Père Gabriel donne une petite conférence sur le chant grégorien à une quarantaine de personnes, accompagnées de leur curé, l'abbé Emmanuel Berger.

Jeudi 6 février : Père Raphaël et Père Philippe reviennent de l'assemblée générale annuelle de l'association « Monastic », laquelle protège la spécificité des produits des monastères et apporte une aide aux communautés sur le plan des affaires économiques et commerciales. (Pour ceux que cela intéresse, voir : www.monastic-euro.org)

Samedi 8 février : Deux pasteurs (*calviniens* et non *calvinistes,* précisent-ils) de « l'Eglise de Meaux » visitent tous les lieux réguliers du monastère sous la conduite de Frère Damien. Ils se considèrent comme les « tradis » dans le large éventail des confessions protestantes.

Dimanche 9 février : Lecture au réfectoire de la *Note doctrinale* de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, datée du 24 novembre 2002, à propos de questions sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique.

Mercredi 12 février : Le capitaine Branca vient nous demander une messe pour le repos de l'âme d'un légionnaire polonais, un de ses sous-officiers d'Algérie, et surtout instructeur, en 1939, du jeune Karol Wojtyla.

Jeudi 13 février : Père Benoît part aujourd'hui pour Jérusalem et la Terre Sainte, afin d'y achever sa licence en théologie biblique. — Le Père Supérieur de l'abbaye Notre-Dame des Neiges et deux autres cisterciens déjeunent chez nous.

Vendredi 14 février : Les élèves de l'école Sainte-Anne de Caromb se consacrent au Sacré-Cœur, lors d'une messe à la crypte.

Samedi 22 février : Pour ses promesses triennales d'oblat régulier, Frère Jean-Cassien est entouré d'un fort contingent alsacien : ses parents (nos oblats), deux de ses sœurs, la famille et de nombreux amis, anciens scouts pour la plupart. Il ne manque que sa sœur infirmière, qui se dévoue auprès des pauvres du Pérou.

Dimanche 23 février : Mgr Guillaume arrive ce soir et reste jusqu'à jeudi, afin de nous donner une série de deux conférences quotidiennes sur l'évangile de saint Marc.

Lundi 24 février : Père Raphaël, Frère Tharsicius et Frère Séraphin partent pour Sainte-Marie de la Garde, avec un fourgon bien chargé. Frère Séraphin, jardinier-pépiniériste, va conseiller nos fondateurs. — Au chapitre, Mgr Guillaume nous parle de son voyage au Cabinda. Il était invité à l'ordination sacerdotale d'un prêtre de cette enclave de l'Angola qui aidera le diocèse de Saint-Dié pendant trois ans. Malgré la situation troublée (cette province réclame son indépendance) la population y est fervente et les églises sont remplies même en semaine.

Le Père Marie-Dominique Philippe

Mardi 25 février : L'abbé René Laurentin profite d'un raid à Marseille pour nous présenter ses derniers ouvrages, en particulier son *Quatre Evangiles en un seul,* sous-titré « Le nouveau Diatessaron », en référence à celui de Tatien, premier à avoir tenté l'expérience. — Père Gabriel, sur RCF Radio-Lumières, annonce la parution du premier disque de l'abbaye, et présente notre Règle bénédictine, au fond peu connue des fidèles.

Vendredi 7 mars : Cette année, la messe de saint Thomas d'Aquin est agrémentée de quelques extraits du sermon du *Docteur commun* sur la salutation angélique lus en latin par le célébrant.

Samedi 22 mars : Le Père Marie-Dominique Philippe, O.P., fondateur de la Communauté Saint-Jean, malgré ses 90 ans passés, n'hésite pas à venir nous donner trois conférences sur les études et la contemplation, complétées ce dimanche par un sermon et une causerie chez les moniales.

Samedi 5 avril : Notre archevêque, Mgr Cattenoz, prêche aux jeunes fidèles qui recevront le 18 mai le sacrement de confirmation. Puis, conformément au canon 833, il reçoit la profession de foi et le serment de fidélité des professeurs du scolasticat et de nos deux futurs diacres.

Samedi 12 avril : Nous accueillons une dizaine de couples de *Domus Christiani,* dont plusieurs ne connaissaient pas encore le monastère. Un programme bien rempli de conférences et d'entretiens alterne avec la liturgie des Rameaux.

Lundi 21 avril : Profession solennelle de nos Frères Isaac-Jogues et Robert, en présence de nombreux invités. Même la famille de Frère Isaac est venue de son lointain Québec!

Dimanche 27 avril : Le « Chapitre Sainte-Madeleine » fête au château du Barroux ses cinq ans, en même temps que les dix ans de sacerdoce de son conseiller spirituel, Père François-de-Sales : en comptant les familles, 140 personnes étaient réunies.

F. Basile

L'accolade aux nouveaux profès

LA JOURNÉE MONASTIQUE

Retraite du mois — Une coutume en vigueur dans la plupart des communautés religieuses offre la possibilité de consacrer une journée tous les trente jours pour intensifier notre quête de l'Unique nécessaire. Chez nous, c'est le premier vendredi du mois. La veille, on affiche au tableau, à la vue de tous, le thème de la retraite en résumant quelques points particuliers. Ce thème est emprunté en général au mystère liturgique célébré dans la semaine, mais il peut être centré sur une vertu à pratiquer ou une observance réclamant un nouvel effort.

Ce jour-là, toute la communauté assiste à la messe conventuelle, qui est la messe votive du Sacré-Cœur, et l'on réduit le temps de travail manuel ; après None la communauté se rassemble au chapitre, et le Père Abbé donne l'instruction de la retraite, précédée de la préparation à la mort. Nous avons conservé précieusement cet exercice légué par les anciens et qui consiste à méditer sur un texte d'Evangile ou de spiritualité contemporaine afin de raviver en nous la maxime de saint Benoît : « Garder la mort sous son regard tous les jours de sa vie » (Reg., ch. IV). Puis les Vêpres sont célébrées devant le Très Saint Sacrement exposé et l'adoration se poursuit jusqu'à Complies, pendant que les frères passent individuellement au réfectoire pour se restaurer. Il n'y a pas de dîner communautaire ni de lecture à table. Au cours du Salut qui clôt l'adoration, on renouvelle la Consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. Après Complies, comme tous les vendredis, chacun prend la discipline en cellule en récitant le *Miserere,* sauf au Temps pascal et les jours de fête.

(à suivre)

NOTE DU CELLÈRIER

• Chez nos sœurs de l'Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation, la bénédiction des cloches par notre archevêque le samedi 26 avril a été une étape importante dans la construction de l'église. Les murs de celle-ci sont déjà avancés, mais il reste encore de nombreux mois de travaux... Voulez-vous continuer à les aider ?

• Nous vous rappelons les dates des deux prochaines retraites qui seront prêchées à l'abbaye :
– pour les jeunes gens (17-25 ans) : du samedi 23 (soir) au jeudi 28 (midi) août 2003,
– pour les messieurs : du jeudi 6 (soir) au mardi 11 (midi) novembre 2003.
Ecrire au Père Hôtelier pour s'inscrire ou obtenir des renseignements supplémentaires.

• Le 29 juillet 2003, Mgr Fernando Arêas Rifan, de Campos (Brésil), sera de nouveau parmi nous pour procéder à l'ordination de deux diacres.

F. Raphaël

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, sans autre mention, ou CCP 6413 65 A Marseille. **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. **Pour la Suisse :** Compte de Chèques Postaux 12-19114-6 Genève.

• ***POUR AIDER LES MONIALES A CONSTRUIRE.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Notre-Dame de l'Annonciation » – 84330 Le Barroux, sans autre mention, ou CCP 2583 70 B Marseille.

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution – Imprimé au Monastère